

Le SCIT a rencontré

Docteur Rian Manders



Le Docteur Rian Manders est adhérente du SCIT depuis quelques années et son parcours original ayant retenu notre attention, nous sommes heureux de le partager avec vous.

Nous la remercions d'avoir accepté de répondre à cette interview malgré sa réserve naturelle !

- **Rian peux-tu te présenter et nous parler un peu de toi ?**

Née aux Pays-Bas en 1983, j'avais le rêve depuis toute petite de devenir dentiste.

Aux Pays-Bas il fallait passer par un tirage au sort pour arriver en dentisterie. Quand j'étais dans ma dernière année du lycée ils ont libéré 50 des 100 places disponibles à la faculté pour un trajet différent. Il fallait écrire un courrier de motivation, puis venir une journée à la faculté pour faire un travail manuel et écrire un texte sur un sujet d'actualité dentaire.

Quand j'ai eu le courrier avec la réponse positive que j'avais été acceptée, j'étais très heureuse. Puis j'ai débuté mon parcours à la faculté dentaire à Nijmegen aux Pays-Bas, où j'ai obtenu mon diplôme en juin 2006.

Le SCIT a rencontré

- **Quel est ton parcours professionnel ? Depuis combien de temps exerces-tu ?**

Depuis 2006, j'ai travaillé dans plusieurs cabinets aux Pays-Bas. Finalement j'ai rencontré un Confrère qui m'a accueilli dans son cabinet et qui m'a laissé toute ma liberté pour me développer et qui était toujours présent à mes côtés et volontaire pour m'aider.

Je suis restée 7 ans dans ce cabinet. C'était une grande structure avec 6 salles de soins. On était entouré d'une équipe bien développée : il y avait quatre dentistes, deux hygiénistes buccales et plusieurs assistantes. J'occupais une des salles de soins avec mon assistante.

Mon confrère-gérant, qui avait déjà beaucoup d'expérience avait envie de travailler autrement que la plupart des dentistes. Il a laissé venir une équipe des États-Unis pour former ses assistantes pour faire des anesthésies, des détartrages, les empreintes, des radios et des composites. Le tout sous la supervision du dentiste bien sûr. Une situation qu'on ne peut imaginer en France. C'était le bonheur pour moi !

Et voilà, en 2013 je suis tombée amoureuse d'un français, maintenant mon mari. Le début d'une nouvelle aventure...

En 2014 j'ai pris la décision de quitter le cabinet aux Pays-Bas et de venir en France. C'était une période de changement car il fallait que j'apprenne la langue française !

Quelques mois plus tard, proche de la maison, dans un petit village à côté de Sarreguemines, j'ai redémarré mon activité professionnelle dans un cabinet très modeste chez un confrère proche de la retraite.

Tout était différent ; j'ai fait connaissance avec la nomenclature française, la sécurité sociale, la semaine de travail à 35h, les Français d'une façon générale, le vouvoiement, le travail sans assistante, le décalage dans le niveau des soins et l'absence de l'hygiéniste buccale.

Ma première semaine, j'avais deux patients dans le planning ... toute une vie à refaire !

Et au fur et à mesure que mon français s'améliorait, j'ai pu me rapprocher de plus en plus de mes patients et j'étais très agréablement surprise d'être acceptée, tolérée et respectée comme soignante étrangère qui ne maîtrisait pas complètement la langue.

Je me suis habituée de nouveau à faire les détartrages et les radios. J'ai introduit des sondes de poche et des bite-wings dans ce cabinet où je me suis retrouvée. J'ai reconstruit mes habitudes et refait mes repères. Après quelques mois, mon assistante est arrivée. Une perle rare, avec qui je travaille toujours encore avec beaucoup de plaisir au quotidien.

- **Quelle est l'organisation de ton cabinet ?**

En 2017 je tends vers le nouveau !

J'ai un projet en tête et je trouve finalement un terrain, proche du petit cabinet du confrère français. Les plans dessinés, mon mari se porte volontaire comme maître d'œuvres et c'est le début d'une année intense pour nous !

Fin 2017, ils commencent à creuser pour les fondations, je tombe enceinte et au début du neuvième mois de grossesse j'ouvre les portes de mon cabinet en octobre 2018 !

Il me reste deux semaines avec mon assistante pour m'approprier mes nouveaux locaux et le nouveau logiciel, d'autres matériaux etcétera ... mission presque impossible !

Le SCIT a rencontré

ndlr : voici le nouveau cabinet du Docteur Manders à Wœffling-lès-Sarreguemines (Moselle)



Ma remplaçante arrive et la naissance de ma fille donne une nouvelle dimension à ma vie.

Après quatre semaines je suis de retour au cabinet car j'ai le sentiment de ne pas pouvoir laisser mon assistante et mes patients en plan. Ma remplaçante reste finalement et c'est le début d'une expansion au niveau du personnel.

C'est moi le dentiste qui devient petit à petit chef d'entreprise. Une évolution pas évidente. On n'est pas préparé à ces genres de choses à la fac donc il restait tellement de choses à apprendre et à assimiler. Il n'y aura plus jamais assez d'heures dans la journée, hihi.

Aujourd'hui dans mon cabinet nous sommes trois consœurs omnipraticiennes avec chacune une assistante et une secrétaire commune. Cette année on accompagne pour une première fois une étudiante dentaire. C'est riche de pouvoir participer à une telle transmission de savoir-faire.



Rian et son équipe ... très féminine !

Le SCIT a rencontré



- **Peux-tu nous décrire une journée de travail à ton cabinet ?**

Je pense que je peux décrire mon cabinet comme une machine bien huilée qui a comme devise « qualité et empathie ».

Donc quand j'arrive le matin je me glisse dans mes gants, je me laisse guider par le planning soigneusement rempli et je laisse venir la journée à moi.

La journée défile toujours à grande vitesse. Entourée d'une assistante très bienveillante et d'une équipe de qualité, on gère le tout en même temps qu'on travaille. Le travail de dentiste me plaît énormément, c'est une passion. Je me vois comme quelqu'un de chanceux de pouvoir faire ce que je fais. Je peux vivre le lien social, exprimer mon perfectionnisme et l'ensemble me donne la possibilité de m'améliorer à n'importe quel moment de la journée.

Et puis, il est déjà l'heure de rentrer. Vite, car pendant les 20 minutes de voiture je me défais de mon costume de dentiste et je me transforme en maman. Un travail qui me passionne autant que mon métier. Je suis toujours à la recherche de l'équilibre dentiste-gérante-parent. Donc dès que la petite est au lit je reprends ma boîte mail : démarches à faire, factures à payer, etc. Tout le monde voit de quoi je parle. C'est la torture de cette vie moderne, hihhi.

- **Comment as-tu découvert l'implantologie ? Quel est en est ton ressenti ?**

L'implantologie m'a été enseignée à la faculté dentaire aux Pays-Bas. Sauf la partie chirurgicale, mais je n'ai pas d'aspiration à développer ceci. Je connais un très bon cabinet Place Kléber où ils font un excellent travail ;)

- **La communication pour un traitement implantaire est-elle facile ?**

Les patients de nos jours sont bien au courant des possibilités car ils ont toujours une connaissance ou membre de la famille qui a déjà été implanté. Donc les explications sont souvent rapides et faciles.

Le SCIT a rencontré

- **Apprécies-tu notre association le SCIT ?**

Très apprécié, j'apprends toujours quelque chose et vous êtes des confrères et consœurs passionnés et adorables qui présentent très bien les sujets.

- **Que penses-tu de son site internet ?**

Très utile quand on arrive à un cas qu'on n'a pas encore traité. Un peu comme « L'implantologie pour les nuls » ;) . Et maintenant je m'en serre ponctuellement quand je veux juste vérifier quelque chose. Chapeau pour le lien actif dans vos courriers qui nous envoie directement au bon endroit.

- **Aurais-tu des suggestions à nous faire ?**

Du tout !

- **Si c'était à refaire, penses-tu à un cas clinique que tu aurais traité différemment avec tes connaissances actuelles ?**

Je ne pense pas spécialement à un cas précis. Mais c'est après chaque patient que je me pose brièvement ou plus longuement cette question des cas d'implantologie ou d'autres.

On est le seul juge de notre travail, ensemble avec le patient bien sûr. Donc je suis d'avis que je dois me vérifier et me rectifier comme une personne externe. Il ne faut jamais perdre son propre regard critique. C'est ce qui nous fait évoluer et avancer.

- **Que fais-tu de ton temps libre ?**

Mon temps libre ... c'est une expression qui me fait réfléchir et finalement je pense qu'il ne m'en reste pas beaucoup ! Mais tant qu'on est heureux dans son temps « pas libre » ça n'a pas beaucoup d'importance.

Dans mon temps libre j'essaie de trouver et d'améliorer l'équilibre âme-corps-esprit. Donc les balades, la lecture, la culture, les repas et la réflexion.

Pendant les vacances j'ai beaucoup voyagé afin de découvrir ce qui est important dans la vie et de pouvoir se détacher du matériel.

Aujourd'hui j'ai trouvé ma place en France et l'endroit où j'ai laissé mon cœur est le Var, donc c'est là-bas où je me repose et me retrouve. Le repos des vacances me permet de prendre du recul par rapport au quotidien.

De lever de temps à autre la tête du guidon et d'ajuster le chemin à suivre nous rend finalement plus efficace et plus heureux !

- **Un dernier point que tu souhaites ajouter ?**

Merci beaucoup pour la main que vous tendez toujours pour apporter votre aide et explications

Merci à toi Rian !